



## LÉKOUMOU

# L'hôpital général de Sibiti mis en service

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a inauguré le 21 novembre l'hôpital général de Sibiti, chef-lieu du département de la Lékoumou, doté d'une capacité d'accueil de 200 lits.

Construite dans le cadre du projet « Santé pour tous » qui vise à faciliter l'accès de la population aux soins de qualité sur l'ensemble du territoire national, cette structure hospitalière va offrir des services de soins essentiels et spécialisés. Elle démarre ses services avec 61 personnels médicaux, 95 personnels paramédicaux et 37 personnels non soignants.

Page 16



Une vue de l'hôpital général de Sibiti/DR

## CHINE-CONGO

## Signature d'une convention de coopération militaire

Le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, et le directeur du Bureau de coopération militaire internationale du ministère chinois de la Défense nationale, le général major Zhang Baoqun, ont signé le 21 novembre, au cours d'une séance de travail à Brazzaville, une convention pour renforcer la collaboration militaire qui lie les deux pays depuis 1965. Cet accord permet d'intensifier le partenariat dans le domaine de la défense soutenu par des accords de coopération plus larges, dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine.

Page 7



Echange de parapheurs entre les deux signataires/Adiac

## VIE DES PARTIS

## Pascal Tsaty-Mabiala élu président du Conseil national de l'Upads



Le désormais ex-Premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty-Mabiala, a été élu président du Conseil national de la première formation politique de l'opposition au terme de son deuxième congrès ordinaire, tenu du 20 au 22 novembre à Brazzaville.

Pour accéder à la présidence du Conseil national du parti, Pascal Tsaty-Mabiala a battu, au terme d'un vote, Bienvenu Dzamba 91,30% à 8,70% des suffrages exprimés.

Fils du président fondateur de l'Upads, Jérémy Lissouba assumera, quant à lui, les fonctions de secrétaire général du parti.

Page 3

## ÉDITORIAL Déferlantes pré-électorales

Page 2

## MALADIES INFECTIEUSES

## La Russie renforce les capacités des médecins congolais

Brazzaville accueille du 17 au 28 novembre une formation dédiée à la collecte, la préparation et l'analyse d'échantillons de terrain, notamment les moustiques, mouches, insectes hématophages ou encore les

rongeurs. Initiée conjointement par l'Institut de désinfectologie russe « Rospotrebnadzor » et le ministère de la Santé, cette formation marque une nouvelle étape dans la coopération bilatérale en matière de sur-

veillance épidémiologique. Elle permet aux médecins infectiologues, biologistes, infirmiers et cadres de santé publique de répondre aux urgences sanitaires nationales.

Page 16



ÉDITORIAL

Déferlantes pré-électorales

Il y a des signes qui ne trompent pas. Pointe-Noire, le Kouilou, le Niari, la Lekoumou, départements du sud du Congo visités par le président Denis Sassou N’Guesso la semaine dernière en témoignent. Au-delà de la forte mobilisation dont chaque localité a ses propres ressorts, ses rythmes et ses cadences, il y avait de la concurrence militante dans deux camps censés viser le même objectif: voir leur « champion » l’emporter lors de la présidentielle prochaine.

D’un côté la «vague bleue » incarnée par la symbolique bien connue le Patriarche, de l’autre le non moins remarquable emblème le Timonier porté par une énorme « marée rouge». Casquettes, t-shirts, affiches géantes et banderoles dédiés inondaient littéralement les lieux de rassemblement pris d’assaut par des foules enthousiastes.

Aussi déterminés que convaincus de leurs choix, des dirigeants partis de Brazzaville ont rejoint leurs représentants locaux pour agrémenter la fête. Oui, la tournée du chef de l’Etat consacrée à la mise en service et au lancement de plusieurs infrastructures socioéconomiques s’est transformée en une véritable communion festive préfigurant les rivalités partisans de la campagne électorale à venir.

Au cas où le candidat soutenu par les deux «déferlantes» franchirait avec succès l’étape cruciale de mars 2026, peut-être devrait-on se rappeler qu’en dépit du retour sur l’investissement réclamé par chacun, cette victoire sera avant tout pour l’intérêt général.

Les Dépêches de Brazzaville

TRADITION

Les sages de la Lékoumou communient avec le chef de l’Etat

En procédant à la sanctification des lieux où est érigé l’hôpital général de Sibiti, pendant son inauguration, les sages du département de la Lékoumou ont communiqué avec le président de la République, Denis Sassou N’Guesso.



Ils ont mis à sa disposition des symboles ancestraux, notamment le balai traditionnel, la queue du buffle, la sagaie et une chaise royale avec l’insigne du léopard qui selon les sages symbolise le pouvoir immortel de l’univers qui rend invulnérable et invincible. « Le léopard use de la sagesse dans le

commandement. Veiller en tout temps au bien-être du peuple congolais. Aussi longtemps que nos ancêtres vous donneront la force, nous vous soutiendrons », ont indiqué les sages en renouvelant leur confiance au président de la République.

Rominique Makaya

<p><b>Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)</b> Site Internet : <a href="http://www.brazzaville-adiac.com">www.brazzaville-adiac.com</a></p> <p><b>DIRECTION</b> Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Conseillère de direction : Raïssa Angombo</p> <p><b>RÉDACTIONS</b> <b>Direction des rédactions :</b> Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout</p> <p><b>RÉDACTION DE BRAZZAVILLE</b> <b>Rédaction en chef :</b> Guy-Gervais Kitina, <b>Rédacteurs en chef délégués :</b> Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya <b>Grand reporter :</b> Nestor N’Gampoula <b>Service Société :</b> Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko <b>Service Politique :</b> Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé <b>Service Économie :</b> Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé <b>Service Afrique/Monde :</b> Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys <b>Service Culture et arts :</b> Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo <b>Service Sport :</b> James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma</p> <p><b>LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :</b> <b>Rédacteur en chef délégué :</b> Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)</p>	<p><b>RÉDACTION DE POINTE-NOIRE</b> <b>Chef d’agence :</b> Victor Dosseh <b>Rédacteur en chef :</b> Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34</p> <p><b>RÉDACTION DE KINSHASA</b> <b>Direction de l’Agence :</b> Ange Pongault <b>Chef d’agence :</b> Nana Londole <b>Rédacteur en chef :</b> Jules Tambwe Itagali <b>Coordonnateur :</b> Alain Diasso <b>Rédaction :</b> Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200</p> <p><b>SECRETARIAT DE REDACTION</b> Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo <b>Chef de service :</b> Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi</p> <p><b>PAO – MAQUETTE</b> Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff</p> <p><b>INTERNATIONAL</b> <b>Direction :</b> Bénédicte de Capèle</p>	<p><b>Adjoint à la direction :</b> Christian Balende <b>Rédaction :</b> Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole</p> <p><b>ADMINISTRATION - FINANCES</b> <b>Direction :</b> Kiobi Abira <b>Assistant à la direction :</b> Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo Chef de service Audit : Arcade Bikondi, , Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny</p> <p><b>PUBLICITÉ ET DIFFUSION</b> <b>Coordination, Relations publiques :</b> Mildred Moukenga <b>Chef de service publicité :</b> Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo <b>Chef de service diffusion :</b> Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono</p> <p><b>COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL</b> <b>Direction :</b> Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat</p> <p><b>LOGISTIQUE ET SECURITE</b> <b>Direction :</b> Gérard Ebami Sala <b>Adjoint à la direction :</b> Elvy Bombete <b>Coordonnateur :</b> Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna</p> <p><b>INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS</b> <b>Direction :</b> Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou</p>	<p><b>Directeur adjoint :</b> Abdoul Kader Kouyate Mbenguét Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.</p> <p><b>LIBRAIRIE LES MANGUIERS</b> <b>Responsable :</b> Émilie Moundako Éyala Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville</p> <p><b>MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO</b> <b>Responsable :</b> Maurin Jonathan Mobassi Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma</p> <p><b>CENTRE DE REFLEXION SUR L’INTEGRATION REGIONALE</b> <b>Direction :</b> Emmanuel Mbengué</p> <p><b>ADIAC</b> Agence d’Information d’Afrique centrale <a href="http://www.lesdepechesdebrazzaville.com">www.lesdepechesdebrazzaville.com</a> Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email : <a href="mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr">regie@lesdepechesdebrazzaville.fr</a></p> <p><b>Président :</b> Jean-Paul Pigasse <b>Directrice générale :</b> Bénédicte de Capèle <b>Secrétaire général :</b> Ange Pongault</p> <p>*Journal imprimé dans les presses de l’Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : <a href="mailto:contact@inc-sa.com">contact@inc-sa.com</a>, site Internet <a href="http://www.inc-sa.com">www.inc-sa.com</a></p>
---	---	--	--



VIE DES PARTIS

L'Upads veut retrouver sa place de parti moteur

Le Premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty Mabiala, a rappelé le 20 novembre à Brazzaville lors de l'ouverture du deuxième congrès ordinaire de ce parti de l'opposition, que ces retrouvailles ont pour principale mission de tracer un nouveau cadre pour mieux structurer et faire fonctionner le parti pour les cinq prochaines années.

Placé sur le thème « Militants et sympathisants de l'Upads, dans l'unité et la discipline, fidèles aux idéaux du camarade Pascal Lissouba, rendons à notre parti son énergie conquérante pour un Congo nouveau », le deuxième congrès ordinaire de cette formation politique regroupe jusqu'au 22 novembre les délégués venus des quatre coins du pays. « *Le congrès de l'Upads qui a fait couler tant de salive et d'encre, qui a été le prétexte de création des dissidences sous le couvert des courants dont le concept a été dévoyé, s'ouvre aujourd'hui dans un climat apaisé à la satisfaction de tous. Il permettra de rétablir notre crédibilité bien écornée, avec cette incompréhensible guerre des égos que se livrent inlassablement les héritiers de Pascal Lissouba* », a indiqué Pascal Tsaty Mabiala. Selon lui, ce congrès ouvert en présence de plusieurs partis de l'opposition et de la majorité présidentielle constitue « un geste fort qui exalte les valeurs républicaines et le vivre ensemble ». Elle est, a poursuivi,

le chef de file de l'opposition congolaise, une réaffirmation de la proximité idéologique des partis politiques au Congo qui appartiennent pour la plupart à la social-démocratie. C'est ainsi qu'il a salué la présence du Parti congolais du travail (PCT), qui reflète, d'après Pascal Tsaty-Mabiala, « *qu'une autre approche managériale de la vie politique congolaise est possible* », en dépit des divergences politiques. « *La question du vivre ensemble serait un enjeu qui interpelle à la fois l'histoire, la politique, la sociologie et qui met en évidence les défis de l'intégration nationale. Elle se heurte cependant à quatre obstacles : l'héritage historique et sociopolitique, le poids des ethnies dans la construction inachevée de la conscience nationale, les failles du système politique institutionnel et la peur du qu'en-dira-t-on ou que pensent nos militants* », a-t-il expliqué, précisant que le vivre ensemble devrait plutôt être fondé sur « le patriotisme,



Pascal Tsaty-Mabiala scandant la devise du parti

l'éthique et le mérite » qui doivent devenir le moteur de l'action publique et du comportement citoyen. Profitant de ce rassemblement, Pascal Tsaty-Mabiala a rendu un vibrant hommage à tous les dirigeants émérites de l'Upads et en particulier à son président fondateur, le Pr Pascal Lissouba, qui a marqué, selon lui, d'une pierre blanche l'histoire du Congo. « *Pascal Lissouba, c'est lui qui a initié*

*le projet politique, lequel a donné naissance à l'humanisme auquel nous sommes associés. Notre engagement à le pérenniser, à le densifier, à défendre les idées de paix, de patriotisme et de progrès qu'il professe, en lui apportant bien sûr une fraîcheur et une jeunesse là où cela est nécessaire, est pour nous un sacerdoce* », a-t-il rappelé. Réitérant ses appels à l'unité des cadres, militants et sym-

pathisants, le premier secrétaire de l'Upads a rappelé la promesse de faire de cette formation politique un parti modernisé, réorganisé, autonome et décentralisé, capable d'affronter avec courage les batailles présentes et à venir. « *Car, l'unité ne se réalisera pas sans démocratie interne et surtout sans la discipline exemplaire à tous les niveaux de l'échelle du parti pour enfin retrouver son énergie conquérante. Saisissons cette opportunité que nous offre notre deuxième congrès ordinaire pour prendre ce nouvel élan, pour réaffirmer notre adhésion à la vision et aux idéaux de Pascal Lissouba, pour rebâtir les fondations de la confiance du peuple et pour retrouver notre place de parti moteur sur l'échiquier politique congolais* », a conclu Pascal Tsaty Mabiala devant les congressistes. Notons que l'un des enjeux majeurs de ce congrès est l'élection d'une nouvelle équipe dirigeante. **Parfait Wilfried Douniama et Jean Pascal Mongo-Slyhm**

LE FIN MOT DU JOUR

Pierre ne viendra pas

Les réseaux sociaux ont largement partagé le communiqué fixant au 25 novembre, en France, les obsèques de Pierre Moutouari. Une bataille familiale, elle aussi révélée par les médias alternatifs quelques jours après la disparition de l'immense artiste musicien congolais, le 8 octobre, s'est conclue, dira-t-on, en faveur du choix évoqué plus haut. Il ne retournera pas en son pays.

Pierre Moutouari a aimé son métier et l'a exercé avec bonheur. Ses chansons ont bercé au-delà des frontières nationales. Il portait le Congo dans son cœur et ne s'en cachait pas. Des terres du Pool qui l'ont fièrement porté dans son jeune âge, il a défié les a priori et migré bien loin à Ouesso, dans la Sangha, au Nord-Congo où il développe son business à côté de la musique.

Il part ensuite pour Pointe-Noire dans le Sud entraîné par le même feeling. Pierre Moutouari chantait le Congo et l'Afrique, la joie et l'amour sur un pas de danse inimitable. Il a amassé un trésor de bénédictions couronné par un disque d'or en 1973. « Sidibé ne m'oublie pas, Sidibé je viendrai » est l'un de ses nombreux titres à succès à côté de l'emblématique « Missengue ».

Mais Pierre, le frère de Kosmos et de Michel Moutouari, une famille de vedettes de la chanson, reposera pour l'éternité loin des siens. Sans doute que ses parents, partis bien longtemps avant, se rapprocheront de lui quelque part, là-bas. Son pays qui lui a tant donné et qu'il a tant chéri ne l'oubliera jamais. Même si sa promesse à Sidibé en restera là.

Gankama N'Siah



Musée  
du Bassin du Congo

# VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

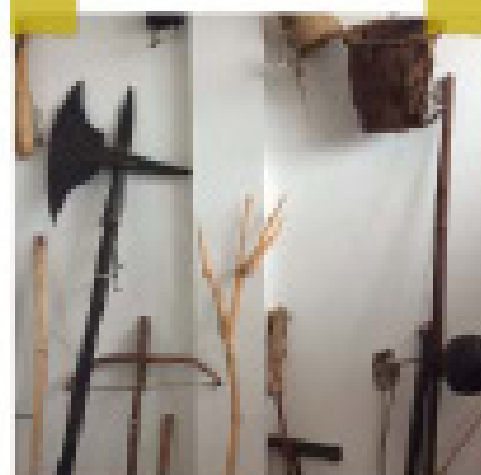
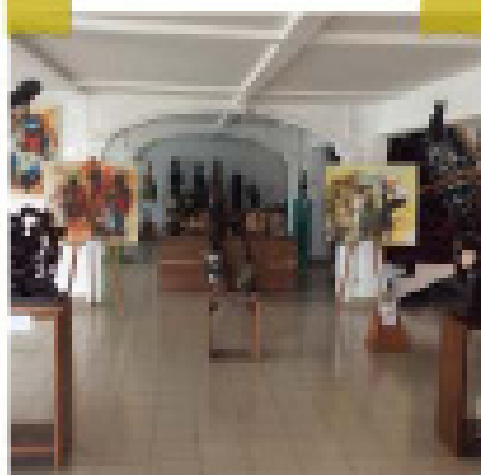
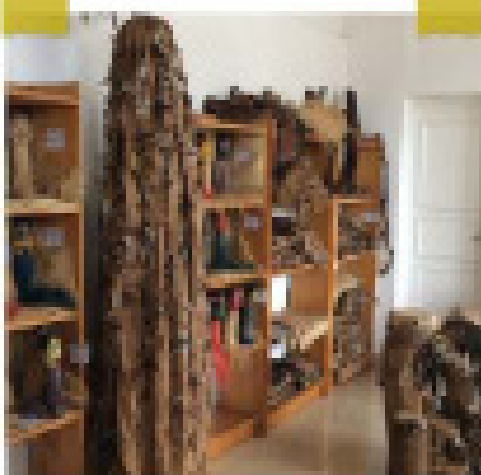
**L'ART**  
dans toutes ses  
expressions de la  
**TRADITION**  
**la MODERNITÉ**

**Expositions  
et projections :**

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

**Horaires  
d'ouvertures :**

Du Lundi au  
Vendredi : **9H-17H**  
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,  
République du Congo



## PARLEMENT COMMUNAUTAIRE

## Fernand Sabaye reçu par Isidore Mvouba

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a reçu le 21 novembre à Brazzaville le nouveau président du Parlement de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), Fernand Sabaye, qui était accompagné de trois autres députés congolais siégeant au niveau de cette institution communautaire.

Fernand Sabaye a profité de cette réception pour rendre compte des conclusions de la session budgétaire du Parlement de la Cémac, tenue récemment à Malabo en Guinée équatoriale, à Isidore Mvouba. Sur les cinq délégués congolais, trois ont été promus à des postes de responsabilité. Conformément aux textes régissant la communauté, la présidence tournante du Parlement communautaire est revenue au Congo qui assure actuellement la Conférence des chefs d'Etat de la Cémac. Et c'est le Premier secrétaire de l'Assemblée nationale, Fernand Sabaye, qui a été élu à ce poste. La République du Congo occupera également le poste de deuxième secrétaire du bureau du Parlement de la Cémac par l'entremise du député Albert Mbouma. Le député Benoît Bati a, quant à lui, été élevé au rang de vice-président de la première commission des institutions du Parlement. « Les organes de la Cémac fonctionnent en relation avec la direction de la Conférence des chefs d'Etat. Chaque fois qu'un nouveau chef d'Etat est promu aux hautes fonctions de président de la Conférence, son pays assume également la présidence aussi bien du conseil des ministres que du Parlement communautaire. C'est à ce titre que



Le président de l'Assemblée nationale posant avec la délégation congolaise DR

nous avons été élus à la présidence du bureau du Parlement de la Cémac, évidemment avec des accompagnements au niveau du bureau », a expliqué Fernand Sabaye au cours d'un échange avec la presse tout juste après sa réception. Selon lui, ces travaux ont, entre autres, débouché par la réorganisation de certains organes du Parlement de la Cémac. En termes d'actions à mener, le nou-

veau président du Parlement communautaire a insisté sur l'intégration sous-régionale des peuples. Selon lui, on ne peut pas faire le bonheur des gens sans les associer. « Il faut permettre que la libre circulation des biens et des personnes soit assurée, il faut permettre que le Parlement joue véritablement son rôle en travaillant à implémenter la démocratie participative à ce niveau. Que les décisions

ne soient pas que des décisions des autorités exécutives de notre sous-région, mais que davantage, à travers les délibérations et les avis des parlementaires, le peuple participe à la construction de la communauté. C'est ce travail que nous allons faire », a dévoilé Fernand Sabaye.

Il a, par ailleurs, rappelé la nécessité d'être, à chaque fois, capables de suivre les activités au niveau de ces Etats-membres,

vulgariser l'institution auprès de la population pour qu'elle se saisisse des enjeux et des intérêts accordés à l'intégration sous-régionale, poser des questions de fond sur le développement des pays membres de la communauté. Outre l'élection des membres du bureau de ce Parlement de transition composé de cinq délégués par pays, la session budgétaire a permis aux participants de doter cette institution d'un budget pour la prochaine année. Parmi les délégués congolais, il y a la députée Charlotte Opimbat et Alphonse Bidounga.

Le Parlement de la Cémac a, entre autres missions, de voter les lois. Il donne des avis sur des directives et adopte le budget communautaire permettant de faire fonctionner l'institution. « Il facilite également la représentation de la Cémac d'autant plus qu'il s'agit d'une dynamique appelant à la fois les populations, les institutions à s'intégrer progressivement de façon à faire que la vie au niveau de notre sous-région soit davantage harmonisée pour le bien de nos peuples. L'ambition du Parlement, c'est de faire que la machine marche, qu'il y ait un contrôle démocratique, qu'il y ait une participation de la population à l'action commune », a conclu Fernand Sabaye.

**Parfait Wilfried Douniama**

## PARLEMENT

## Les agents engagés à œuvrer davantage au service du peuple

Réunis récemment à Brazzaville à l'initiative de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), en partenariat avec le Parlement congolais, les participants au séminaire de renforcement des capacités des fonctionnaires parlementaires du Congo ont pris l'engagement de mettre en pratique les enseignements dans l'exercice quotidien de leurs fonctions afin de contribuer à un « Parlement plus moderne, plus efficace et résolument tourné au service du peuple. »

Conformément au thème retenu : « L'administration et l'organisation du travail parlementaire : la coopération interparlementaire, les actes non législatifs et le protocole », les fonctionnaires du Sénat et de l'Assemblée nationale ont suivi plusieurs exposés portant, entre autres, sur le cadre et les principes de la coopération interparlementaire, la présentation et la rédaction des actes non législatifs, les rôles des organes de la coopération, les outils et techniques de transcription des débats ou encore la diplomatie parlementaire.

Dans les rangs des formateurs figuraient le conseiller de la Direction des services législatifs au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles en Belgique, Nicolas Sonnevile, le directeur des relations interparlementaires de l'Assemblée nationale gabonaise, Ghislain Claude Essabe, le directeur du protocole du gouvernement et des institutions constitutionnelles, Clément Kassambé, ou encore le président des diplômés



La remise de diplômes DR

de l'Université Senghor, au Congo, Béril Nzila.

Au terme des cinq jours de travaux, les participants ont exprimé leur gratitude à l'ensemble des organisateurs et partenaires, notamment l'APF et l'Université Senghor pour leur appui technique et au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour sa contribution financière essentielle dans l'organisation de cette formation. Aux for-

mateurs et experts, ils ont adressé un satisfecit pour la richesse des enseignements, la clarté des exposés et la pertinence des échanges ayant permis d'enrichir considérablement leurs connaissances professionnelles dans le domaine de la coopération interparlementaire, des procédures protocolaires et l'établissement des actes non législatifs.

### La coopération interparlementaire, un levier de la réactivité des institutions

« Nous exprimons notre reconnaissance aux présidents des deux chambres du Parlement pour leur volonté manifeste de faire de la formation continue du personnel parlementaire une priorité institutionnelle. Prenons conscience de l'importance des formations, les fonctionnaires parlementaires que nous sommes, nous nous engageons à les mettre en pratique dans l'exercice quotidien de nos fonctions afin de contribuer à un parlement plus moderne, plus efficace et résolument tourné vers le service du peuple », se sont-ils engagés.

Le conseiller de l'APF, région Afrique, chargé de la formation des fonctionnaires parlementaires, Kante Sékou, s'est, quant à lui, réjoui de la qualité des échanges et des résultats auxquels ils sont parvenus. La deuxième secrétaire du Sénat, Elisabeth Mapaha, qui a

présidé la cérémonie de clôture, a souligné pour sa part que les modules étudiés au séminaire n'étaient pas de simples exposés théoriques, car ils ont donné lieu à des ateliers pratiques, à des exemples concrets et à des mises en situation devant permettre d'opérationnaliser immédiatement les acquis. La coopération interparlementaire, a-t-elle ajouté, n'est pas un luxe, mais un levier stratégique pour renforcer la légitimité, la coordination et la réactivité des institutions.

Elle a, par ailleurs, invité les participants à faire le pari de la continuité, de sorte que l'engagement montré au cours de ce séminaire se traduise par des procédures plus claires, des débats mieux transcrits, des missions mieux organisées et une diplomatie parlementaire plus affirmée. « C'est ainsi que nous renforcerons la confiance des citoyens et la capacité de notre personnel à accompagner le Parlement dans l'exécution de ses missions.

**P.W.D.**



BASSIN DU CONGO

De nombreuses promesses de financement pour le Fonds bleu à Belém

Lors de la pré-table ronde des investisseurs organisée à Belém (Brésil), la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC), gestionnaire du fonds fiduciaire, a réussi à rassembler une large coalition d'États et de partenaires financiers pour soutenir le Fonds Bleu du Bassin du Congo. Cette initiative vise à mobiliser les fonds nécessaires à la réalisation des projets essentiels pour le développement durable d'une région riche en biodiversité.

Dans un contexte de crise climatique grandissante, la BDEAC a organisé une pré-table ronde des investisseurs lors de la Cop30 pour alimenter le Fonds Bleu du Bassin du Congo (F2BC), mis en place par la Commission climat de la région du même nom. Cet événement a enregistré la participation de pays membres de la Commission Climat du Bassin du Congo, tels que l'Angola, l'Ouganda, le Rwanda et bien d'autres, ainsi que de pays partenaires comme la France, l'Allemagne et la Chine. Le F2BC a mis en avant son premier Programme des projets prioritaires, consistant en 43 projets pour un coût global de 3,6 milliards USD, axés sur des domaines tels que la gestion des ressources naturelles, les infrastructures résilientes, le tourisme écologique, et la santé environnementale.



Cette démarche vise à faire face aux enjeux environnementaux tout en soutenant les économies locales. La ministre congolaise de l'Environnement et présidente de la table ronde, Arlette Soudan-Nonault, a souligné l'importance de la mobilisation. « La réussite de cet événement témoigne de l'urgence

d'agir pour préserver le Bassin du Congo, un atout majeur pour notre planète », a-t-elle déclaré, ajoutant que la présence de bailleurs de fonds, dont certains ont déjà fait des promesses concrètes, témoigne de l'intérêt croissant pour ce projet. Placée sous le haut patronage de chef de l'État congolais,

Denis Sassou N'Guesso, et président de la CCBC, cette pré-table a également permis de créer des synergies entre divers acteurs : institutions financières, collectivités locales et ONG, représentées notamment par la présidente de la Fondation Wangari Maathai. La prochaine étape se déroulera en mai 2026, à

Brazzaville, lors d'une table ronde dédiée à la recherche de financements. À ce moment-là, la BDEAC espère annoncer des engagements financiers significatifs pour transformer la vision partagée de développement durable du Bassin du Congo en réalité. Avec un besoin de financement global évalué à plus de 10 milliards USD, dont 3,6 milliards pour les projets prioritaires, le Fonds Bleu du Bassin du Congo lance un appel aux investisseurs et institutions financières pour participer activement à cette initiative essentielle pour l'avenir de la région et la préservation de la biodiversité. Cette mobilisation observée à Belém constitue un encouragement pour les pays africains, offrant des opportunités économiques durables pour les riverains.

Fiacre Kombo

CERTIFICATION DES EMPLOIS DES TRANSPORTEURS

L'ACPE lance officiellement la carte professionnelle des chauffeurs

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique gouvernementale visant à formaliser les métiers du secteur informel, l'Agence congolaise pour l'emploi (ACPE) a organisé, le 18 novembre en présence du ministre en charge de la formation qualifiante et de l'emploi, Hugues Ngouélondélé, une cérémonie officielle de certification des emplois des transporteurs couplée à la présentation de la nouvelle carte professionnelle des chauffeurs.

L'initiative de l'ACPE découle de la lettre de mission adressée le 26 août 2024 par le Premier ministre au ministre de la Jeunesse et des sports, de l'éducation civique, de la formation qualifiante et de l'emploi. Le gouvernement y réaffirme sa volonté de soutenir la formalisation de plusieurs catégories d'emplois. Dans cette dynamique, la loi de finances 2025, à travers son article 9, prévoit la prise en charge totale de l'IRPP ainsi que 50 % des cotisations patronales pour les 50 000 premiers emplois formalisés en incluant les chauffeurs de taxis et de bus. Afin d'accompagner cette mesure, l'ACPE a engagé plusieurs séances de travail avec les syndicats des transporteurs. Ces échanges ont abouti à un memorandum d'entente portant sur la formalisation

et la promotion d'au moins 15 000 emplois de chauffeurs congolais de taxis et de bus. L'objectif principal est de régulariser l'activité de ces professionnels, tout en responsabilisant leurs employeurs, afin de leur garantir l'accès effectif aux avantages sociaux liés à leur métier. La démarche repose sur plusieurs actions majeures dont la création d'une base de données fiable et régulièrement mise à jour des chauffeurs de transport en commun ; la sensibilisation des employeurs à leurs obligations patronales, fiscales et sociales ; l'information des chauffeurs sur leurs droits et devoirs en matière salariale, fiscale et sociale et la promotion des bonnes pratiques de sécurité dans l'exercice du métier. La concrétisation de ces efforts passera notamment par



l'enrôlement des chauffeurs demandeurs d'emploi et la mise en place de contrats de travail formels, condition essentielle pour leur intégration durable dans le marché structuré. Le directeur général de l'ACPE, Jean Pinda Niangoula, a affirmé que dans les prochains jours cette opération de

sensibilisation et d'enrôlement des chauffeurs sera effective dans tous les départements du Congo. Pour lui, cette initiative renforce la politique de création d'emplois ainsi que les droits sociaux tout en organisant le secteur de transport en commun et en renforçant la sécurité routière.

Des chauffeurs avec des autorités/Adiac En lançant officiellement la certification et la carte de travail, l'ACPE entend poser un jalon important dans la professionnalisation du secteur du transport en commun au Congo au bénéfice des travailleurs, des entreprises et des usagers.

Rude Ngoma



## DÉFENSE

# Le Congo et la Chine renforcent leur coopération

Une délégation militaire chinoise, conduite par le directeur du Bureau de coopération militaire internationale du ministère de la Défense nationale de la République populaire de Chine, le général major Zhang Baoqun, qu'accompagnait l'ambassadeur de Chine au Congo, An Qing, a eu une séance de travail, le 21 novembre, à Brazzaville, avec le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo.

L'entretien entre les deux parties a porté sur la coopération militaire, notamment la formation des cadres militaires, l'échange des délégations ainsi que sur les questions de politique internationale. Au cours de cette séance de travail, les deux parties ont signé une convention relative à un don du gouvernement chinois au gouvernement congolais.

La délégation chinoise s'est ensuite rendue à l'Académie militaire Marien- Ngouabi récemment rénovée par la partie chinoise.

En rappel, la coopération militaire entre le Congo et la Chine remonte à 1965 et a évolué vers une relation stratégique axée sur la formation,



La délégation congolaise et chinoise après la séance de travail/DR

l'assistance en matériel et l'échange de visite. Elle s'est intensifiée avec des projets concrets comme la réhabilitation de l'Académie militaire Marien- Ngouabi, la formation de stagiaires congolais en Chine et la fourniture d'assistance technique, comme la réhabilitation de l'hôpital des armées Pierre-Mobengo. Le partenariat militaire est soutenu par des accords de coopération plus larges, notamment dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine, et des gestes de coopération comme la venue d'un navire de santé chinois à Pointe-Noire dans le département du Kouilou.

**Guillaume Ondze**

## SANTÉ PUBLIQUE

## L'OMS sollicite l'appui du Sénat pour la création d'une ligne budgétaire

Le représentant résident de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Congo, le Dr Vincent Dossou Sodjinou, a, au cours d'une journée de sensibilisation des sénateurs sur les épidémies en Afrique et au Congo, sollicité l'implication du Sénat auprès du gouvernement pour la création d'une ligne budgétaire en faveur de cette agence onusienne.

Vaccinologue et expert en sécurité sanitaire, le Dr Vincent Dossou Sodjinou a rappelé que cette ligne budgétaire va servir à deux axes d'interventions principales de l'OMS en République du Congo. Il s'agit notamment de la réhabilitation et de la construction des Centres de santé intégrés (CSI) dans les localités qui en manquent et du redéploiement des équipes de l'OMS sur le terrain pour aider les acteurs des CSI et des districts à planifier et à mettre en œuvre leurs interventions de santé.

« Nous sollicitons aussi que le Sénat appuie le gouvernement pour qu'il continue de payer les fonds de contrepartie parce que cela permettra au pays de continuer à bénéficier des interventions », a plaidé le représentant de l'OMS au Congo.

S'agissant de la sensibilisation des sénateurs, le Dr Vincent Dossou Sodjinou a mis un accent sur les épidémies qui sévissent actuellement en Afrique en général et au Congo en particulier. Il a notamment parlé du choléra, de la variole du singe et de la rougeole ainsi que d'Ebola qui est déjà dans le voisinage de la République du Congo.



Selon lui, ces épidémies qui sont souvent fréquentes dans les pays africains à cause, entre autres, des systèmes de santé non optimaux, de l'insuffisance de moyens logistiques et de la faible collaboration frontalière

entre les pays. Il a, cependant assuré aux sénateurs que cette situation n'est pas impossible à redresser ; il suffit qu'une ligne budgétaire soit inscrite pour accompagner les activités de l'OMS au Congo.

L'OMS mène ce plaidoyer auprès des autorités congolaises au moment où les budgets alloués à cette institution sont réduits à travers le monde.

Le président du Sénat, Pierre Ngolo, a remercié l'OMS pour

l'appui qu'il ne cesse d'apporter au Congo en dépit d'une situation financière difficile. « Nous avons dit que le Sénat et le Congo garantissent à l'OMS le soutien nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Ceci en fonction des capacités qui sont les nôtres puisqu'il s'agit de travailler à améliorer la situation sanitaire des Congolais », a assuré le président de la chambre haute du Parlement.

**Parfait Wilfried Douniama**

**« Nous avons dit que le Sénat et le Congo garantissent à l'OMS le soutien nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Ceci en fonction des capacités qui sont les nôtres puisqu'il s'agit de travailler à améliorer la situation sanitaire des Congolais »,**



TV5  
MO N D E

ON N'EN A JAMAIS FAIT LE TOUR





HÔTELLERIE

Hilton Brazzaville célèbre son premier anniversaire avec éclat

Un an après son inauguration, le Hilton Brazzaville-Les Tours Jumelles Hotel & Residences a célébré le 19 novembre son premier anniversaire lors d'une soirée conviviale mêlant bilan, gastronomie et perspectives ambitieuses. Au cœur de Brazzaville, le complexe devenu en douze mois l'un des nouveaux symboles architecturaux de la capitale a réuni partenaires, diplomates, clients et collaborateurs autour d'un programme rythmé par un cocktail, des dégustations et des instants de réseautage.

En ouvrant la cérémonie, Giuseppe Ressa, directeur général du Hilton Brazzaville, a rappelé la portée historique de cette date : « Elle marque le début d'une belle aventure humaine, professionnelle et hôtelière au cœur de Brazzaville ». Il a tenu à remercier le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour leur avoir confié « cet hôtel iconique », ainsi que Bénédicte Myriam Denguet-Atticky, directrice générale de la Société d'exploitation et de développement des infrastructures du Congo « pour son soutien et la confiance accordée à la marque Hilton ». Le DG a salué partenaires, sponsors, clients et surtout son équipe : « Vous êtes la véritable force de cet hôtel. Grâce à votre dévouement, nous avons posé des fondations solides et inscrit Hilton Brazzaville dans le paysage hôtelier de la région ». Pour lui, l'ambition reste intacte : innover, surprendre et « élever les standards de l'hospitalité au Congo ». La célébration, marquée par une ambiance musicale métissée et une

cooking live station, a mis en lumière un personnel jeune et enthousiaste. Imany, commis de cuisine, confie : « Je fais des mini burgers en différentes textures et saveurs. Je travaille ici depuis l'ouverture et tout se passe très bien ». Parmi les invités, la ministre de l'Industrie culturelle et du tourisme, Lydie Pongault, ainsi que plusieurs ambassadeurs partenaires comme l'Angola, l'Algérie, l'Afrique du Sud, l'Inde et l'Union européenne. Michel Djombo, président d'Uni Congo, a salué un bel exemple de réussite. « Nous croyons dans cette association entre pouvoirs publics et privé, capable de valoriser des infrastructures d'envergure », a-t-il souligné.

**Un établissement de référence**  
Avec 118 chambres élégantes, 55 suites et 48 appartements allant jusqu'à 4 chambres, le Hilton Brazzaville-Les Tours Jumelles Hotel & Residences offre un confort haut de gamme et des vues panoramiques sur la ville et le fleuve Congo. L'offre culinaire est portée par



plusieurs espaces, dont la Brasserie Le Mbongui, son restaurant signature à 360°, le Regale lounge, The kitchen ou encore l'Executive lounge. Spa, fitness club, court de tennis et prochainement une piscine complètent les services, tandis que le Centre de conférence comprenant ballroom, grande salle, salons VIP, s'impose comme l'un des plus modernes du pays. Une fin d'année sous le signe des saveurs et des lumières. Pour prolonger les festivités, l'hôtel lance « Fusion gourmande » du 26 au 28

novembre, une rencontre gastronomique Congo-France menée par le chef Cédric et la cheffe Olivia du restaurant la Pirogue. Un cooking class viendra clôturer l'événement. Le 11 décembre, la « Christmas lighting ceremony » ou « Illumination de l'arbre de Noël » éblouira le Lobby, avec animations musicales et surprises pour enfants. Une soirée d'anniversaire qui souligne la montée en puissance de cet établissement phare désormais incontournable dans l'hospitalité congolaise.



**Y'ello** chers clients et partenaires,

Dans le cadre de notre engagement continu à garantir la **sécurité de vos données et la conformité aux réglementations nationales** d'identification des abonnés, MTN Congo porte à votre connaissance la mesure suivante visant à améliorer et sécuriser l'acquisition de vos cartes SIM.

Vous pouvez acheter votre carte SIM MTN en toute confiance uniquement :

- Dans nos **Agences Commerciales MTN et boutiques partenaires** ;
- Dans les boutiques **Tecno/ Itel** ;
- Auprès des **Kiosques MTN immatriculés et Points de Vente SIM** certifiés avec la mention **POINT AGRÉÉ VENTE CARTE SIM**.

En choisissant un point de vente certifié MTN, vous bénéficiez de garanties essentielles :

- 1- **Enregistrement conforme** : votre nouveau numéro est **correctement enregistré à votre nom** dès l'activation, protégeant ainsi votre identité contre toute usurpation.
- 2- **Transactions protégées** : cette sécurisation de la ligne protège l'ensemble de vos **transactions mobiles et MoMo**.

Nous rappelons que la vente de cartes SIM sans autorisation préalable de MTN est strictement interdite et non conforme à la loi.

**MTN Congo prendra toutes les mesures légales nécessaires** devant les juridictions compétentes à l'encontre des vendeurs qui s'adonnent à la commercialisation non autorisée ou à la vente de SIM pré-enregistrées et des personnes demandant des SIM sans se munir de leur carte d'identité.

**MTN Congo vous remercie chaleureusement pour votre compréhension.** Votre collaboration est essentielle pour bâtir un environnement numérique sûr, fiable et responsable pour tous.

*La Direction Générale*







# TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

## ▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso  
Brazzaville, République du Congo

[www.adiac.tv](http://www.adiac.tv)





OMS

## Près d’une femme sur trois a subi des violences conjugales ou sexuelles dans sa vie’

Près d’une femme sur trois, soit environ 840 millions dans le monde, ont subi des violences conjugales ou sexuelles hors du cadre du couple au cours de leur vie, a annoncé mercredi l’Organisation mondiale de la santé, déplorant les maigres progrès réalisés en la matière ces dernières années.

La violence à l’égard des femmes demeure l’une des crises des droits humains les plus persistantes et les moins prises en compte au monde, avec très peu de progrès réalisés en deux décennies, constate l’OMS dans un communiqué. Près d’une femme sur trois - soit environ 840 millions de personnes dans le monde - a subi des violences physiques ou sexuelles de son partenaire intime ou des violences sexuelles infligées par d’autres personnes au cours de sa vie poursuit l’OMS précisant qu’au cours des 12 derniers mois, 316 millions de femmes ont été victimes de violences de la part d’un partenaire intime. Et les progrès en matière de réduction des violences au sein du couple sont très lents avec une baisse annuelle de seulement 0,2 % depuis 20 ans. *« Une meilleure sensibilisation entraînera probablement une augmentation des signalements de violence, estime LynnMarie Sardinha, chargée de mission à l’OMS. Il est*

*donc probable que ces chiffres de violences stagnent un certain temps, le temps que de plus en plus de femmes les reconnaissent, les nomment et les signalent ».* Pour la première fois, le rapport inclut - en plus des violences conjugales de tous types - des estimations des violences sexuelles commises par une personne autre que le partenaire, révélant que 263 millions de femmes ont subi des violences sexuelles hors du cadre du couple depuis l’âge de 15 ans. Un chiffre que

*«Aucune société ne peut se prétendre juste, sûre ou saine tant que la moitié de sa population vit dans la peur. Mettre fin à cette violence n’est pas seulement une question de politique ; c’est une question de dignité, d’égalité et de droits humains»,* a déclaré Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l’OMS. Ce nouveau rapport, publié en amont de la Journée internationale pour l’élimination de la violence à l’encontre des femmes et des filles, le 25 novembre, porte sur des données

gligée et d’une réponse cruellement sous-financée. Le rapport alerte sur l’effondrement des financements alloués à ces initiatives, au moment même où les crises humanitaires, les mutations technologiques et les inégalités socio-économiques croissantes aggravent les risques pour des millions de femmes et de filles. Par exemple, en 2022, seulement 0,2 % de l’aide mondiale au développement ont été alloués à des programmes axés sur la prévention des violences

que les violences faites aux femmes commencent tôt et que les risques persistent tout au long de leur vie. Au cours des 12 derniers mois, 12,5 millions d’adolescentes âgées de 15 à 19 ans, soit 16%, ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d’un partenaire intime. Et bien que les violences existent partout, les femmes vivant dans les pays les moins avancés, les zones de conflit et les régions vulnérables au changement climatique sont touchées de manière disproportionnée. L’Océanie (hors Australie et Nouvelle-Zélande) enregistre une prévalence de 38% de violences conjugales au cours de l’année écoulée, soit plus de trois fois la moyenne mondiale de 11%, et largement au-dessus de l’Asie du Sud (19%), ou de l’Afrique sub-saharienne (17%). L’Amérique latine et les Caraïbes (7%) et l’Europe et l’Amérique du nord (5%) présentent les niveaux de prévalence les plus bas. *D’après AFP*

**« Une meilleure sensibilisation entraînera probablement une augmentation des signalements de violence, estime LynnMarie Sardinha, chargée de mission à l’OMS. Il est donc probable que ces chiffres de violences stagnent un certain temps, le temps que de plus en plus de femmes les reconnaissent, les nomment et les signalent »**

les experts estiment encore largement sous-déclaré en raison de la stigmatisation et de la peur.

recueillies entre 2000 et 2023 dans 168 pays, et révèle selon l’OMS un tableau alarmant d’une crise profondément né-

faites aux femmes, et ce financement a encore diminué en 2025, assure l’OMS. Le rapport souligne en outre

### AMBITION AFRICA 2025

## À Bercy, Paris tente de refonder un partenariat économique gagnant-gagnant avec l’Afrique

En rassemblant plus de 1 900 participants, dont 1 100 décideurs africains, la 7<sup>e</sup> édition d’Ambition Africa 2025 a confirmé à Bercy son statut de forum incontournable entre la France et le continent.

Au-delà du dynamisme affiché des rencontres d’affaires - avec près de 1 400 rendez-vous B2B - l’événement a permis à Paris de dévoiler les contours d’une stratégie africaine en pleine recomposition fondée sur le codéveloppement, la production locale, et une ouverture résolue vers les marchés anglophones et lusophones.

**Un repositionnement géo-économique assumé**  
Si la France demeure le 4<sup>e</sup> investisseur étranger en Afrique, ses exportations n’ont toujours pas retrouvé leur niveau d’avant 2014. Cette réalité, doublée d’une concurrence exacerbée - Chine, Inde, Turquie, pays du Golfe et même partenaires européens - pousse Paris à réinventer son positionnement. Les exemples récents au Sénégal, entre contrats majeurs remportés par Vinci et projets confiés à des entreprises

chinoises, illustrent cette compétition accrue. Dans un contexte marqué par la montée du souverainisme économique africain, les partenaires du continent appellent désormais à repenser le modèle. Comme l’a rappelé Dakar sous l’impulsion du président Bassirou Diomaye Faye, il ne s’agit plus seulement d’attirer l’investissement mais de faire comprendre les économies africaines, leurs priorités et leurs logiques endogènes.

**Le « gagnant-gagnant », nouvelle doctrine française**  
Face à ces transformations, Paris adopte une posture plus humble et plus pragmatique. Le mot d’ordre : des partenariats mutuellement avantageux prenant en compte la demande africaine d’industrie locale, de transfert de compétences et de montée en valeur. Dans les faits, les entreprises françaises exportent

de moins en moins de produits finis et davantage d’intrants et de semi-finis, s’inscrivant dans la dynamique d’industrialisation continentale et du label émergent « Made in Africa » promu par l’Union africaine. La France cherche ainsi à se distinguer de la Chine par une approche davantage partenariale, moins extractive et mieux arrimée aux priorités politiques africaines.

**Au-delà de l’espace francophone : un tournant diplomatique et culturel**  
Le déplacement stratégique de Paris vers les zones anglophones et lusophones marque l’un des tournants majeurs de cette édition 2025. L’Angola, fortement représentée à Bercy, illustre cet élargissement. Et pour la première fois, un sommet Afrique-France se tiendra en pays anglophone, au Kenya en mai prochain, pour renforcer la coopération

en matière d’innovation et d’entrepreneuriat. Cette ouverture reste toutefois confrontée à des obstacles culturels : langue, pratiques contractuelles anglo-saxonnes, et perception persistante d’un savoir-faire français trop francophone. D’où l’insistance des responsables politiques : la francophonie n’est pas l’antagoniste de l’anglais, mais un espace culturel complémentaire.

**Vers une relation plus mature et moins asymétrique**  
Ambition Africa 2025 traduit finalement une prise de conscience : la France ne peut plus compter sur des rentes historiques. Pour continuer d’exister dans un paysage africain multipolaire, elle doit devenir un acteur écoutant, flexible et partenaire, capable d’accompagner - et non de diriger - les trajectoires économiques africaines. *Noël Ndong*



**CAF TROPHY HUNT****Gagne un Apple MacBook Pro, PlayStation 5 Pro, Xiaomi POCO X6 Pro et d'autres prix avec la promotion 1xBet !**

Le second semestre 2025 promet d'être intense pour tous les passionnés de football africain. Plusieurs tournois majeurs seront organisés sous l'égide de la CAF, partenaire officiel du bookmaker d'ordre mondial 1xBet : la Coupe d'Afrique des nations féminine (CAN 2024), le Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2025), la Supercoupe de la CAF, la Coupe de la Confédération, la Ligue des champions et la Coupe d'Afrique des nations 2025 (CAN 2025).



Spécialement pour cette période chargée de la saison, 1xBet a lancé une grande promotion « CAF Trophy Hunt », durant laquelle vous pourrez soutenir vos équipes africaines préférées et tenter d'empocher de précieux cadeaux : un Apple MacBook Pro, PlayStation 5 Pro, Xiaomi POCO X6 Pro et bien plus encore.

**Comment participer ?**

1xBet souhaite que le football et des expériences palpitantes soient accessibles à tous les fans, c'est pourquoi les conditions de la promotion ont été simplifiées au maximum. Pour participer, vous devez :

Vous connecter/vous inscrire sur la plateforme 1xBet ; Remplir les champs obligatoires de votre compte personnel ; Cliquer sur le bouton « Participer » sur la page de l'offre ; Parier 328 XAF ou plus sur les matchs des tournois organisés par la CAF.

Pour être éligible aux récompenses, placez des paris simples à une cote d'au moins 1,3, ainsi que des paris combinés à une cote d'au moins 1,3 pour chaque sélection. Au moins l'un des événements choisis doit être un match du tournoi de la CAF.

Pour chaque pari, vous recevrez des tickets promotionnels et participerez automatiquement au tirage au sort. Les débutants se verront accorder un bonus alléchant : pour leur premier pari, ils obtiendront 4 tickets supplémentaires.

Plus vous avez de tickets, plus vous avez de chances de rafler un prix de luxe. Pour augmenter vos chances de succès, participez aux « Matchs chanceux » et collectionnez des tro-

phées qui vous donneront accès à des prix exceptionnels. L'offre « CAF Trophy Hunt » se déroule en six étapes, chacune se terminant par un tirage au sort :

Étape 1 : tirage au sort – 29 juillet 2025 Étape 2 : tirage au sort – 2 septembre 2025 Étape 3 : tirage au sort – 21 octobre 2025 Étape 4 : tirage au sort – 1<sup>er</sup> décembre 2025 Étape 5 : tirage au sort – 20 janvier 2026 Étape finale : tirage au sort – 27 janvier 2026.

Tous les résultats seront publiés sur la page de la promotion. Ligue des Champions de la CAF et Coupe de la Confédération de la CAF 2025 : la lutte pour les prix est lancée !

Les plus grands affrontements du football interclubs africain approchent à grands pas : la Ligue des Champions de la CAF et la Coupe de la Confédération de la CAF font leur grand retour en novembre, réunissant les meilleures équipes du continent. Il est donc temps de se dépêcher et de collecter un maximum de tickets.

**Lors du 4e tirage au sort, 1xBet offrira les prix suivants :**

Smartphones et tablettes : Xiaomi Pad 6, Xiaomi POCO X6 Pro, Apple MacBook Pro Gadgets connectés : Apple Watch Series 11 Consoles de jeu : PlayStation 5 Pro + EA SPORTS FC 25, Microsoft Xbox Series X, Nintendo Switch Lite Autres gadgets : Apple AirPods Max, enceinte portable JBL Flip 6, GoPro HERO 13 Codes promotionnels

Participez à la promotion 1xBet ! Ne manquez pas ta chance de soutenir ton équipe préférée et d'emporter les gadgets dont tu rêvais !



## FOOTBALL FÉMININ AU CONGO

## Des recommandations pour un bel avenir

La Fédération congolaise de football (Fécofoot), sous l'impulsion de sa direction technique nationale, a relevé le défi d'organiser du 19 au 20 novembre les Journées de réflexion sur le football féminin au Congo.

La rencontre, qui a réuni les membres de la Fécofoot, les représentants des équipes féminines, des anciennes joueuses des Diables rouges et les techniciens et encadreurs impliqués dans la promotion du football féminin, visait à donner une nouvelle impulsion à la discipline. Le football féminin peine à développer au Congo quoique les efforts soient consentis, a reconnu le président de la Fécofoot. « *Ce constat n'est pas une fin en soi, encore moins une fatalité. Il doit être un point de départ d'une prise de conscience en vue d'un travail collectif à réaliser* », a commenté Jean Guy Blaise Mayolas.

Le but des assises était de réfléchir sur les enjeux du football féminin, en identifier les défis, élaborer des solutions et tracer des perspectives ambitieuses pour son avenir. La volonté collective d'avancer, d'innover, de valoriser le football féminin à travers une politique structurée et cohérente a permis d'adopter une kyrielle de recommandations pour donner un second souffle au football féminin.

Sur les maux qui freinent et retardent le football féminin, les participants ont suggéré la mise



Les participants et le président de la Fécofoot au terme des assises/Fécofoot

en place d'une structure dédiée au football féminin au sein de chaque ligue avec des responsables clairement identifiés. Établir un calendrier compétitif stable et annuel afin d'éviter des interruptions fréquentes qui pénalisent la progression des joueuses et l'augmentation de la subvention dédiée au football féminin ont été réclamés. Il s'agit aussi d'encourager les partenariats privés via le label féminin pour attirer les potentiels sponsors et de lancer

le championnat de la ligue 2 du football féminin tout en exigeant de chaque club féminin un minimum de conformité administrative pour favoriser un environnement sécurisé. Autre défi à relever consiste à encourager la couverture médiatique des compétitions féminines à la radio, télévision et les réseaux sociaux et disposer de plus de joueuses locales dans les clubs pour faciliter la sélection de l'équipe nationale et avoir une base des U-13, U-15 et U17. Sur

le rapport entre la Ligue nationale de football féminin (La Linaff) et les clubs, les participants ont plaidé en faveur de la dotation de la Linaff d'une structure administrative bien structurée.

Sur la formation spécifique des entraîneurs, les participants ont évoqué la mise en place des mesures appropriées pour protéger les clubs formateurs et les centres de formation pour garantir le reversement des indemnités de formation. Ils ont insisté sur la for-

mation spécifique des entraîneurs pour le football féminin avec des modules adaptés au besoin des joueuses. Pour eux, il faut faciliter l'accès des anciennes joueuses aux diplômes d'entraîneurs et leur attribuer les rôles techniques, administratifs et éducatifs.

Par ailleurs, ils ont décidé d'intéresser les dirigeants des clubs et entraîneurs aux programmes Safe Guarding en leur montrant son importance et sa place dans le football féminin. Créer des postes d'officiers de sécurité et de Safe Guarding dans chaque club football féminin et dans chaque Ligue départementale fait partie des défis à relever au même titre qu'établir un protocole de signalement clair et confidentiel permettant de dénoncer d'éventuelles violences et abus.

Les assises ont posé les bases d'un progrès durable. Reste à mettre en musique les recommandations adoptées pour avoir des résultats escomptés. La Fécofoot a pris acte des recommandations et les soumettront le plus tôt possible à sa réunion du comité exécutif prévue entre fin novembre ou début décembre.

James Golden Eloué

## JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE

## Achraf Hakimi récompensé pour sa magnifique saison

Achraf Hakimi, auteur de l'une des plus grandes saisons jamais réalisées par un défenseur africain, a été élu *Joueur logique de l'année* au cours de la cérémonie des CAF Awards organisée, le 19 novembre, à Rabat au Maroc où les plus grands talents du football africain ont été célébrés et honorés pour leurs exploits remarquables. Il succède au Nigerian Ademola Lookman.

Achraf Hakimi est l'un des artisans de la victoire du PSG à la Ligue européenne des champions. Il a tout raflé en 2025, remportant la Ligue 1, la Coupe de France, le Trophée des champions et la Super coupe d'Europe. Seule la Coupe du monde des clubs lui a échappé. Ses statistiques personnelles ont plaidé en sa faveur : 11 buts, 17 passes décisives en 55 matches et une place dans le Top dix du Ballon d'Or tant convoité par les meilleurs joueurs du monde. Son influence dans les prestations des Lions de l'Atlas est remarquable. Le Maroc a obtenu sa qualification pour la Coupe du monde 2026. Il rejoint Mustapha Hadji, le dernier marocain à être couronné en 1998. Hakimi devient ainsi le premier défenseur à décrocher ce titre depuis Bwanga Tshimen (RD Congo, 1973)

Yassine Bounou, son coéquipier en équipe nationale, est le meilleur gardien africain. Othmane Maamma, la star de la Coupe du monde U-20 remportée par le Maroc, s'est adjugé le prix du meilleur jeune. La sélection U-20 du Maroc, vainqueur de la Coupe du monde U-20 est la meilleure de



l'année. Pyramids FC d'Egypte, vainqueur de la Ligue des champions est le club de l'année. Son attaquant Fiston Mayele a reçu le prix du joueur interclub. Le Tanzanien Clément Mzize gagne le trophée du meilleur but de l'année. Bubista le sélectionneur de Cap vert élu entraîneur de l'année (hommes)

Chez les dames, la Marocaine Ghislaine Chebbak est élue joueuse de l'année, terminant meilleure buteuse de la TotalE-

nergies CAF Coupe d'Afrique des Nations Féminine, où le Maroc a décroché la deuxième place derrière le Nigeria. Doha Madani de l'AS Far est élue meilleure jeune. La sélection du Nigeria est la meilleure chez les dames. La Nigériane Chiamaka Nnadozie est la meilleure gardienne de l'année. Le prix de l'Entraîneur de l'Année (femmes) sera décerné à l'issue de la Ligue des Champions Féminine de la CAF Égypte 2025.

J.G.E.

## PÉTANQUE

## Les Diables rouges à la conquête de l'Afrique

Les Diables rouges ont quitté Brazzaville le 20 novembre pour Nouakchott en Mauritanie pour participer à la 9<sup>e</sup> édition des Championnats d'Afrique de pétanque prévus du 23 au 28 novembre.



Quatre catégories sont retenues dans cette compétition : tête à tête, tir de précision, doublette et triplette. La délégation congolaise est composée du président de la fédération Talance Nsouari, de Bertrand Ndambi, Chabrole Bingula et Belderault Batambicat. Les Congolais participeront aussi à la phase éliminatoire de la Coupe du monde 2026 en Malaisie.

J.G.E.



CULTURE ET SPIRITUALITÉ

Les Maîtres du silence s’implantent à Brazzaville

La Franc-maçonnerie culturelle et spirituelle a consacré récemment, en jumelage avec les Maîtres du Silence de Neuilly Bineau, sa première loge à Brazzaville en République du Congo de la Grande Loge des Cultures et de la Spiritualité au cours d’une cérémonie d’installation à la fois solennelle et marquée par une dimension symbolique propre à la tradition maçonnique.

La Grande Loge des Cultures et de la Spiritualité (GLCS), structure mixte, déiste, laïque et humaniste, considérée comme l’une des plus prestigieuses obédiences maçonniques françaises, a implanté sa première Loge à Brazzaville : Les Maîtres du Silence. Les dignitaires Francs-maçons et Franc-maçones venus de diverses obédiences sœurs étaient présents, illustrant la vitalité des liens entre les différentes composantes de la Franc-maçonnerie.

L’installation de cette nouvelle loge constitue une étape dans le développement international de la Grande Loge des cultures et de la spiritualité et témoigne de la vitalité de ce mouvement sur le continent africain. Il traduit également la volonté de l’obédience d’inscrire son action dans une dynamique d’ouverture.

Pour de nombreux participants, cette implantation n’est pas seulement un acte institutionnel, elle symbolise «un pont entre les traditions spirituelles africaines et les idéaux universels portés par la Franc-maçonnerie, dans une quête commune en particulier de connaissance et de dialogue



des cultures.» Il est à noter que la Grande Loge des cultures et de la spiritualité s’inscrit dans une vision humaniste et universelle de la Franc-maçonnerie, sans l’emprise d’aucun dogme. Elle considère que l’homme et la femme sont porteurs d’une complé-

mentarité indissociable, fondement nécessaire à une démarche commune de perfectionnement moral, intellectuel et spirituel. «Ensemble, ils œuvrent à l’élévation de la conscience individuelle et collective, dans un esprit de tolérance, de fraternité et de respect mutuel.»

La Grande Loge des Cultures et de la Spiritualité affirme également son attachement au principe de Laïcité, garante de la liberté de conscience et du libre arbitre. «Ce principe permet à chacun et à chacune de croire sans prosélytisme de sa foi, de pratiquer ou non un culte, tout en respectant les lois, les institutions et les valeurs républicaines des pays dans lesquels l’obédience est implantée. Fidèle à ces idéaux, elle œuvre à promouvoir le dialogue entre les cultures, la paix entre les peuples et la spiritualité ouverte, considérant que la diversité est une richesse et que la recherche de la vérité se nourrit de la pluralité des voies.»

Pour Marcel Laurent, Souverain Grand Commandeur, fondateur de cette obédience, « La Franc-maçonnerie, c’est d’abord apprendre à s’aimer pour mieux aimer les autres, apprendre à se construire avant d’avoir la prétention de construire les autres. Apprendre à se juger avant de juger les autres. ». Une vision qui résume l’esprit de l’institution : le travail sur soi comme fondement

de toute action tournée vers autrui.

Fondée en 2003, la Grande Loge des cultures et de la spiritualité œuvre au renouveau de la Franc-maçonnerie Universelle. La Franc-maçonnerie régulière et universelle regroupe aujourd’hui l’ensemble des obédiences respectant les principes fondamentaux établis dès le XVIII siècle. Ces principes, appelés « landmarks », tirent leur origine des « old charges » ou les anciens devoirs qui encadraient déjà les corporations de bâtisseurs opératifs. « Cette filiation historique confère à la Franc-maçonnerie régulière un caractère à la fois traditionnel et universel, en préservant les valeurs de tolérance, de fraternité et de perfectionnement personnel. »

En République du Congo, plusieurs obédiences maçonniques coexistent, chacune possédant ses spécificités et sa philosophie propres. Chaque structure a pour mission de contribuer, à travers la connaissance et la réflexion, à l’édification d’un être humain « plus éclairé » et d’une société « plus harmonieuse ».

**Hervé Brice Mampouya**

FOOTBALL

National 1, 14<sup>e</sup> journée

Valenciennes est surpris à domicile par Fleury (0-2). Remplaçant, Alain Ipiélé est entré à la 74e, alors que le score était fait. Trey Vimalin n’était pas retenu dans le groupe essonnien.

Sans Marvin Baudry, absent, Orléans est défait à domicile par Aubagne (2-4).

Versailles s’impose 3-1 à Châteauroux. Titulaire, Cédric Odzoumo a pesé dans la surface, sans trouver la faille. Son duel perdu amène le but de Ouchen à la 40e. Remplacé à la pause.

Roger Tamba M’Pinda n’était pas dans le groupe castelroussin.

Bourg-en-Bresse s’incline à Caen

(0-1). Sans Destin Banzouzi, laissé à disposition de la réserve. Yann M’Vila était titulaire dans l’entrejeu normand.

Défaite également pour Quevilly-Rouen au Puy-en-Velay (2-1). Natanael Bouékou et Jérémy Mounsesse étaient titulaires : le défenseur a été remplacé à la 87e et le milieu a été averti à la 33e.

Le Paris Atletico bat Villefranche 1-0. Sans Lorick Nana, non retenu.

Dijon remporte le duel de la Bourgogne-Franche-Comté sur le terrain de Sochaux (1-0). Sans César Obongo, absent du groupe pour le second match de rang.

**Camille Delourme**

NÉCROLOGIE



Les enfants Okila ont le regret et la profonde douleur d’annoncer le décès de leur père, le colonel de police à la retraite, Joseph Okila, survenu le 8 novembre 2025 à Pointe-Noire.

Les veillées mortuaires sont situées :

- À Pointe-Noire au domicile familial à Mpita vers l’église catholique Saint-Jean-Marie-Vianney au rond point de Mpita ;
- À Brazzaville à Ouenzé, au n° 142 rue Mbamou à Texaco la Tsiémé.

La date d’inhumation sera communiquée ultérieurement.

CHANGEMENT DE NOM

On m’appelle Mbedi Pierre.  
Je désire désormais être appelé Bedy Pierre.  
Toute personne justifiant d’un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.



## JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE

## Le parlement des enfants et U-Reporter liés par un partenariat

La cérémonie a eu lieu le 20 novembre à Pointe-Noire à l'occasion de la célébration par l'Unicef de la journée mondiale de l'enfance sur le thème « Mon quotidien. Mes droits », en présence de Victoria Ballotta et de Jean Marie Tombet, respectivement représentante de l'Unicef au Congo et directeur départemental de l'action humanitaire

Ce partenariat est basé sur des droits de l'enfant tels qu'ils sont énumérés par la convention internationale relative aux droits de l'enfant adoptée par l'Assemblée générale des nations unies, le 20 novembre 1980, dont, entre autres, le droit à la non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la vie, le droit au nom, le droit d'être enregistré après la naissance, le droit à la nationalité, le droit à l'éducation, le droit aux repos et aux loisirs, le droit à la santé, le droit à la liberté d'expression, le droit à la protection, le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. S'exprimant pour la circonstance, Batsimba Atmah, députée junior et rapporteuse du bureau départemental, a signifié l'importance de don-



ner la parole aux enfants, les écouter, les accompagner, leur offrir un environnement où ils peuvent grandir, apprendre, s'exprimer et s'épanouir. « Nous lançons un appel à l'action, que chaque secteur - san-

té, éducation, justice, protection sociale - travaille main dans la main pour que les droits de l'enfant deviennent une réalité pour tous », a-t-elle déclaré. Pour sa part, Makosso Christ Ismaël, cordonnateur

La photo de famille à la fin de la cérémonie DR d'U-Reporter Pointe-Noire, a déploré le fait de voir aujourd'hui encore des enfants sans acte de naissance, des enfants qui meurent par ce qu'ils n'ont pas été soignés ou mal soignés, dans les marchés au lieu d'être à l'école et

dans bien d'autres situations dramatiques.

« Nous remercions le gouvernement de la République et ses partenaires pour les efforts fournis visant à améliorer la situation des enfants au Congo. Nous avons appris par exemple que l'Unicef a offert des véhicules au ministère de la Santé pour améliorer la qualité des services dans les centres de santé », a-t-il déclaré saluant ce geste.

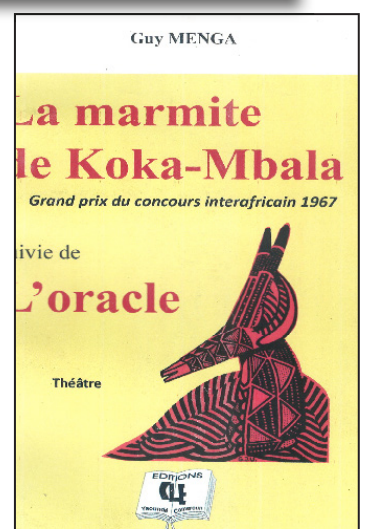
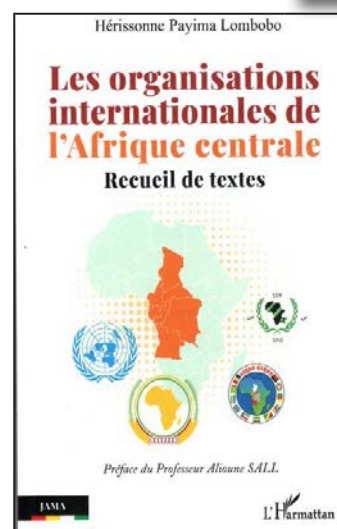
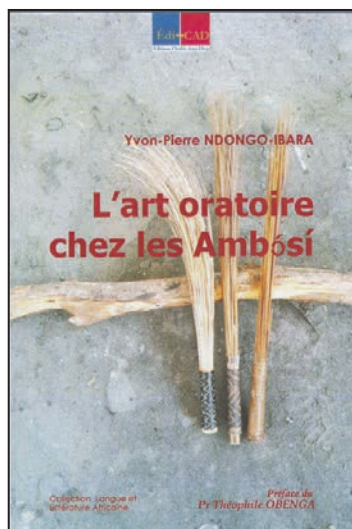
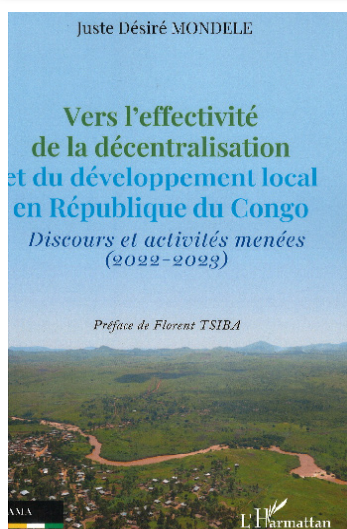
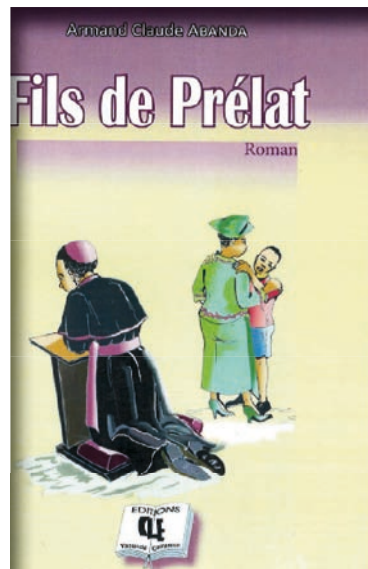
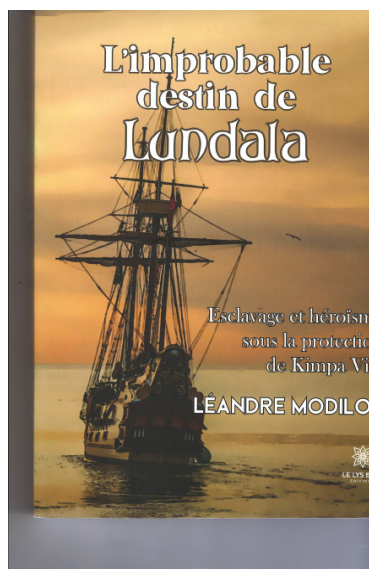
Signalons que cette journée a été marquée par une série des questions-réponses entre les enfants et les différents responsables présents à la cérémonie.

U-Reporter est une plateforme des jeunes bénévoles engagés pour la communauté.

Séverin Ibara



## EN VENTE





## DÉPARTEMENT DE LA LEKOUMOU

## Mise en service de l'hôpital général de Sibiti

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a inauguré la structure hospitalière le 21 novembre dans le cadre du projet "Santé pour tous" visant à faciliter l'accès de la population aux soins de qualité à travers le territoire national.

D'une capacité de 200 lits, l'hôpital général de Sibiti offre des services de soins essentiels et spécialisés : soins d'urgence, ambulatoires et chirurgicaux, service d'imagerie médicale, maternité, soins intensifs pour adultes et pédiatriques, néonatalogie, a expliqué le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, en soulignant : « *Le projet santé pour tous est en train de révolutionner le secteur sanitaire par son développement de manière paritaire et équilibrée sur l'ensemble du territoire* ».

Situé dans le département sanitaire de la Lekoumou, l'hôpital général de Sibiti dessert une population de 80.570 habitants sur un ensemble de plus de 100 000 habitants, a expliqué le ministre de la Santé et de la Population, Jean Rosaire Ibara. « *En inaugurant cet hôpital moderne, vous réduisez les distances entre les citoyens et les services de santé. Avant ce jour, les habitants de la Lekoumou parcouraient des centaines de kilomètres*

*pour avoir accès aux soins spécialisés* », a-t-il fait savoir saluant l'initiative de "Santé pour tous" mise en place par le président de la République.

Cet hôpital ouvre ses portes avec un personnel de démarrage devant assurer des simulations opérationnelles : 61 personnels médicaux, 95 personnels paramédicaux, 37 personnels non soignants, a précisé le ministre Jean Rosaire Ibara, en appelant les équipes soignantes au professionnalisme.

Pour le préfet du département de la Lekoumou, Jean Christophe Tchikaya : « *Cet hôpital aura le mérite d'offrir des services de grande qualité aux populations qui en ont grandement besoin afin qu'elles entretiennent un rêve légitime, celui d'une espérance de vie encore plus longue et plus exaltante* ».

Il a par ailleurs souhaité que les spécialistes de santé qui y sont affectés soient porteurs d'une promesse de respect d'éthique dans l'accomplissement de leur sacerdoce en gardant haut leur niveau de prestation.

Dans le cadre de sa tournée de



Le président de la République coupant le ruban symbolique DR

travail dans les départements, le président de la République mettra le cap sur Ouesso dans la Sangha pour inaugurer l'hôpital général de la localité puis sur Ewo dans la Cuvette-Ouest où il mettra en service le réseau élec-

trique et ouvrira officiellement à la circulation le tronçon routier Boundji-Ewo. Après les hôpitaux généraux de Kombo à Brazzaville, de Ngoyo à Pointe-Noire et de Sibiti, ceux de Kinkala dans le département du Pool et d'Im-

pfondo dans la Likouala ouvriront leurs portes l'année prochaine, a annoncé le ministre d'Etat Jean Jacques Bouya, les travaux de construction étant déjà exécutés à 70%. a-t-il précisé.

**Rominique Makaya**

## MALADIES INFECTIEUSES

## La Russie renforce les capacités des médecins congolais

Brazzaville accueille du 17 au 28 novembre une formation intensive de dix jours dédiée à la collecte, la préparation et l'analyse d'échantillons de terrain, notamment les moustiques, tiques, mouches, insectes hématophages ou encore les rongeurs. Une initiative conjointe de l'Institut de désinfectologie russe « Rospotrebnadzor », l'ambassade de Russie et le ministère de la Santé, qui marque une nouvelle étape dans la coopération bilatérale en matière de surveillance épidémiologique.

Vingt agents congolais, médecins infectiologues, biologistes, infirmiers et cadres de santé publique sont formés par trois spécialistes russes de l'Institut de désinfectologie du Centre fédéral scientifique d'hygiène F.F. Erisman du Rospotrebnadzor. L'objectif est de renforcer les compétences nationales dans la riposte contre les maladies infectieuses et zoonotiques, en s'appuyant sur une expertise reconnue. Pour Sergey Andreev, chef de la délégation russe et directeur adjoint de l'Institut de désinfectologie, cette session de formation s'inscrit dans le cadre d'une collaboration de longue date.

« *Nous avons une longue histoire de relations avec la République du Congo. Il y a un mémorandum signé entre le ministère de la Santé et de la Population du Congo et le service général russe de la santé. La lutte contre les maladies infectieuses est inscrite dans*



Des formateurs russes à la session d'ouverture. Adiac

le cadre du mémorandum », a-t-il dit.

Il a rappelé que cette coopération s'appuie sur des échanges réguliers : « *L'année dernière, les spécialistes du ministère de la Santé congolais ont visité l'Institut de désinfectologie à Moscou... Mes collègues ont visité les rues du Congo avec les travaux zoologiques et entomologiques* ». Ainsi, cette nouvelle formation ré-

pond à deux axes principaux : la connaissance des vecteurs et leur élimination. « *D'abord, on doit faire connaissance de quels rongeurs et quels insectes habitent ce territoire-là et comment est le danger qu'ils posent* », a déclaré Sergey Andreev. Cette étape permettra aux participants de préparer les échantillons destinés au laboratoire mobile remis au Congo par la partie russe.

## Répondre aux urgences sanitaires nationales.

Du côté congolais, le Pr Bienvenu Rolland Ossibi Ibara a souligné la pertinence de cette formation dans un pays encore confronté à une forte charge de maladies infectieuses. « *La Russie a montré le bel exemple dans la riposte et l'élimination de certaines maladies infectieuses... la Russie a réussi à éliminer le paludisme qui, chez nous, demeure un véritable problème de santé publique* », a-t-il indiqué.

Il a ensuite insisté sur la dimension pluridisciplinaire des enseignements et sur leur impact opérationnel. « *Il s'agit d'une formation multidisciplinaire qui regroupe les sachants du domaine de la santé pour apprendre à faire le tri et à réaliser des préparations des spécimens, en vue d'un diagnostic efficace et efficient* », a expliqué le Pr Ossibi Ibara. La phase pra-

tique, prévue sur le terrain, permettra d'aborder des agents tels que les poux, tiques ou parasites, ainsi que des pathogènes liés à l'eau, dans le contexte d'un pays récemment confronté au choléra. Pour les deux parties, la formation n'est qu'un jalon dans un programme plus large. Le Pr Ossibi a confié que « *dans deux semaines, nous allons partir en Russie pour assurer un prolongement par continuité de cette formation* ». Et d'ajouter : « *C'est le pays qui gagne, c'est les Congolais qui gagnent afin d'éliminer d'ici 2030 les maladies infectieuses émergentes et ré-émergentes comme le souhaite l'Organisation mondiale de la santé* ». Cette coopération technique, articulée autour de transferts de compétences et d'équipements spécialisés, vise à doter le Congo d'une capacité autonome de surveillance et de gestion des épidémies. Une étape décisive vers un système de santé plus résilient et mieux préparé.

**Merveille Jessica Atipo**